Communiqué de presse – 10 juin 2024

Ostéopathes en colère !

soutenus par les sportifs de haut niveau, ils dénoncent le manque de transparence et de reconnaissance des institutions.

Les ostéopathes, réunis au sein de l'Unité Pour l'Ostéopathie – UPO, sont en colère et leur indignation est palpable. Malgré leurs compétences et leur rôle crucial dans ***la préparation, la prévention et la récupération*** *des sportifs, ils sont trop souvent relégués au second plan. Ils déplorent le manque de transparence dans la sélection des professionnels amenés à soigner les sportifs de haut niveau et le déficit de reconnaissance de leur discipline, pourtant indispensable à de nombreux athlètes professionnels. Ce sentiment d'injustice est exacerbé par l'attitude ambivalente des institutions sportives qui, bien que conscientes des bénéfices de l'ostéopathie, préfèrent souvent la garder dans l'ombre.*

L'UPO a décidé de monter au créneau et de sortir de l'ombre ...

La plus grande compétition au Monde, les Jeux Olympiques et Paralympiques 2024 à Paris est une opportunité pour se faire entendre et dénoncer une profession critiquée mais très souvent appréciée des sportifs de haut niveau et des Français.
L'UPO, la principale fédération de l'ostéopathie défend avec ferveur cette profession de la santé qui intervient sur le territoire auprès des athlètes (footballeurs, basketteurs, cyclistes, gymnases ...). Ils sont nombreux à faire appel à cette discipline pour **améliorer leurs performances, prévenir leurs blessures** et **accélérer leur récupération.**

Mais pour que l'ostéopathie soit aujourd'hui pleinement reconnue et respectée, il est crucial qu'elle puisse être pratiquée **de manière ouverte** et **sous son véritable intitulé** dans le milieu du sport. Cette opacité reste une source majeure de frustration. Les ostéopathes regrettent que leur discipline soit encore perçue comme une médecine alternative non reconnue, alors qu'elle s'appuie sur une **solide formation de 5 années** (4 800 heures dont 1 500 heures de formation pratique clinique) dans des établissements de formation, les meilleurs d'entre eux étant certifiés[1]. Cela contribue à une méconnaissance générale et à une sous-estimation de leurs compétences.

« *La reconnaissance officielle des instances permettrait de mieux encadrer la pratique, d'apporter de la sérénité aux sportifs, d'assurer aux ostéopathes une légitimité accrue et faciliterait leur intégration dans les équipes pluridisciplinaires de soins aux sportifs* » explique *Philippe STERLINGOT, ostéopathe à Nantes (44) et président de l'UPO.*

Pourtant la discipline est plébiscitée au sein des équipes sportives privées comme le souligne *Marc ROUSSEAU, ostéopathe à Maché (85) et membre de la Team TotalEnergies depuis 9 ans* : « Il y a *une certaine hypocrisie dans le sport, parce que les ostéopathes sont présents dans toutes les équipes cyclistes. Nous sommes reconnus et apportons un réel soulagement aux coureurs. Je ne comprends pas pourquoi nous n'avons pas le droit d'exister en tant qu'ostéopathe au sein des fédérations sportives alors que cela est possible dans le monde du cyclisme amateur ou professionnel ? J'exerce l'ostéopathie au sein de la Team TotalEnergies avec des kinés, des médecins, un nutritionniste et c'est cette pluridisciplinarité, cette collaboration complémentaire, qui est une vraie force pour les coureurs : notre priorité !* ».

---

[1] Certification Veritas « Ostéopathie : conformité et qualité de service de la formation », https://www.upo-federation-osteopathie.fr/certification-formation/presentation-du-dispositif-de-certification-de-la-formation/

À l'approche des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, l'ostéopathie s'affirme comme un allié incontournable des sportifs de haut niveau.
« *Je reçois des athlètes de l'INSEP qui n'ont pas accès à l'ostéopathie au niveau de l'institution. Ils viennent dans mon cabinet dans le 9ème, en quête perpétuelle de performance optimale. Ils sollicitent de plus en plus des soins ostéopathiques personnalisés pour atteindre leurs objectifs et briller sur la scène internationale. L'ostéopathie, avec ses techniques précises et son approche globale, joue un rôle essentiel dans la préparation physique et mentale des champions d'aujourd'hui et de demain* » *souligne Patrick Basset, ostéopathe du sport à Paris (75), vice-président de l'UPO et président du Syndicat National des Ostéopathes du Sport.*

Enfin le témoignage de *Daniel MARTINS, kiné-ostéopathe déficient visuel à Gien (45), membre du staff technique de l'équipe de France de cécifoot depuis 2005* est édifiant. Ce praticien en ostéopathie accompagne les tricolores pour les Jeux Paralympiques cet été : *« je regrette que l'ostéopathie exclusive n'existe pas au niveau des fédérations sportives et des JO même si les ostéopathes y sont bien présents. Je fais partie de l'équipe médicale depuis 2005 avec les kinés, les médecins, et les infirmiers car j'ai un dîplome de kiné, même si la quasi totalité de mes interventions auprès des athlètes s'orientent vers de l'ostéopathie préventive ».*

Les sportifs de haut niveau, c'est eux qui en parlent le mieux !

Plusieurs études récentes[2] tendent à démontrer les bienfaits de la médecine ostéopathique, notamment en termes de réduction de la douleur et d'amélioration de la mobilité. Les sportifs de haut niveau, dont les besoins physiologiques sont complexes et spécifiques, trouvent souvent dans l'ostéopathie une réponse adaptée à leurs attentes.

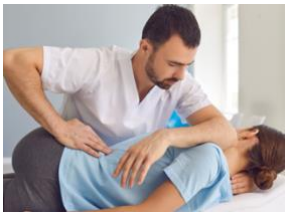
Comme en témoigne *Axel TOUPANE, champion NBA avec les Bucs de Milwaukee en 2021, basketteur au Métropolitain 92 en lice avec la Team France Basket pour les JO24* : « *Trop peu de clubs professionnels proposent un ostéopathe à plein temps et c'est vraiment dommage car c'est le cas dans d'autres pays. En complément d'une bonne nutrition et des entraînements, je vois donc le kiné du club dès que j'ai un petit souci ou pour des massages. Mais depuis 10 ans, j'ai pour habitude de consulter à son cabinet Patrick Basset, ostéopathe bien connu dans le milieu sportif et du basket. Il a été l'ostéopathe de Tony Parker pendant 17 ans et accompagne aux USA Victor Wembanyama. Il me suit toutes les 4 à 8 semaines pour faire un check-up, accélérer ma récupération, éviter les déséquilibres, prévenir mes blessures et optimiser mes performances sur le terrain*. »

C'est également le cas de *Christopher Patte, sportif de haut niveau en Équipe de France Olympique Militaire et Civile de Pentathlon Moderne, en lice pour les JO24* : « *En France, olympiens et paralympiens sont suivis par des kinés certes, mais l'ostéopathie se met de plus en plus en place pour d'autres soins très complémentaires et dont on a vraiment besoin pour notre mobilité et dans la récupération. L'ostéopathie est essentielle aujourd'hui pour les sportifs de haut niveau et nous devons la promouvoir et travailler avec l'UPO pour mieux développer cette discipline*. »

[2] https://www.upo-federation-osteopathie.fr/2020/12/18/membre-inferieur/

86%[3] des Français font confiance aux ostéopathes et n'hésitent pas à franchir le seuil de leurs cabinets !

Les Français sont **53 % à avoir eu recours à un ostéopathe** au cours des cinq dernières années, et ce chiffre est en hausse constante. 86 % d'entre eux font confiance aux ostéopathes et ils sont **84 % à estimer que cette pratique est bénéfique pour la santé.** 67 % se sont vu conseiller l'ostéopathie par un professionnel de santé et 36 % y ont recours pour un motif sportif. Enfin, **9 français sur 10** souhaitent unanimement que les ostéopathes soient davantage intégrés dans les maisons de santé (92%), dans les hôpitaux (90%), dans les fédérations sportives (90%) ou encore dans les EHPAD (89%).



Pour répondre à cette forte demande, avec près de **25 millions de consultations annuelles**, la profession affiche une belle dynamique démographique et son offre de soins croît depuis une quinzaine d'années.

L'ostéopathie fait aujourd'hui pleinement partie des professions référentes dans le champ de la santé. L'UPO défend l'idée selon laquelle la coopération entre cette profession et les autres professions de santé (médecins, sage-femmes, kinés et autres infirmiers) puisse dorénavant être beaucoup plus pérenne et fluide dans l'intérêt du patient.

Bien que largement plébiscitée par les patients et utilisée dans divers contextes médicaux et sportifs, l'ostéopathie n'est pas reconnue en tant que telle par les fédérations sportives et le milieu olympique. Cette situation soulève donc **un paradoxe entre la reconnaissance populaire de cette profession et son absence de reconnaissance officielle dans le monde du sport ou par notre système de santé**, même si l'article 75 de la loi Kouchner de 2002 reconnaît l'usage professionnel du titre d'ostéopathe.

Il est urgent de permettre à nos concitoyens, sportifs ou non, de vivre en bonne santé le plus longtemps possible.

A propos

Seule organisation fédérative transversale de l'ostéopathie en France, l'Unité Pour l'Ostéopathie (UPO) rassemble 1 500 professionnels, 12 centres de formation, 3 500 étudiants ainsi qu'une société savante autour de projets communs. Sa composition et sa large base d'adhérents en font l'organisation la plus représentative de la profession.

L'UPO réunit le Syndicat Français Des Ostéopathes (SFDO), le Syndicat National des Ostéopathes du Sport (SNOS), la Fédération Nationale de l'Enseignement Supérieur en Ostéopathie (FNESO), la FédEO, fédération de filière, qui rassemble les associations d'étudiants en ostéopathie (BDE, Corpos, etc.) présentes au sein de différents établissements de formation agréés, ainsi que la Société Européenne de Recherche en Ostéopathie Périnatale et Pédiatrique (SEROPP), société savante fondée en 2007, qui participe depuis février dernier à ses travaux en apportant son expertise spécifique.

Pour en savoir plus : http://www.upo-federation-osteopathie.fr

Contact presse : Annie BOST – 06 35 20 48 97 – annie.bost@aloeconseil.com

[3] **Étude Odoxa du 29 et 30 mai 2024** sur un échantillon de1 005 français représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.